La bibliothèque pour tous

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un bon dictionnaire est nécessaire à l'étudiant vraiment désireux de s'instruire. (A l'étudiant vraiment désireux de s'instruire, un bon dictionnaire est nécessaire.)

Je lis pour m'élever plutôt que pour m'instruire. (Eugénie de Guérin.) Pour m'élever, plutôt que pour m'instruire, voilà pourquoi je lis.) La création est un livre : le nom de Dieu se lit à chaque page. (La création est un livre : à chaque page se lit le nom de Dieu.)

Plus de cinq cents incunables périrent dans le sauvage incendie de la bibliothèque de Louvain. (Dans le sauvage incendie de la bibliothèque de Louvain, plus de cinq cents incunables périrent.) *(A suivre.)*

La bibliothèque pour tous

La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg se plaît à rappeler aux écoles et aux communes fribourgeoises l'existence, dans ses locaux, du dépôt régional de la *Bibliothèque pour tous* [1].

Fondation suisse, la *Bibliothèque pour tous* fut créée en 1920 sur l'initiative de l'« Association des bibliothécaires suisses ». Elle a pour but de relever le niveau intellectuel et moral et de développer les connaissances professionnelles. De nos jours, et toujours davantage, « la bibliothèque devient l'auxiliaire et le prolongement de plus en plus indispensable de l'école » [2].

Grâce à l'appui financier de la Confédération et des cantons, des dépôts régionaux ont été constitués et mettent en circulation des milliers de volumes. *Les conditions de prêt* pour le corps enseignant sont très favorables (voir règlement ci-joint, art. 4, *litt. a*). Les volumes sont envoyés par caisses de 20, 40 ou 70 volumes. « Dans la règle (art. 5), chaque bibliothèque comprend, à côté des ouvrages récréatifs, des ouvrages d'instruction générale dans la proportion d'un quart ou, sur le désir de l'emprunteur, jusqu'à concurrence de la moitié. » Une modeste cotisation (art. 9) est perçue par le dépôt régional. Le catalogue des livres du dépôt régional est à la disposition des intéressés. Il est recommandé, en établissant la liste de demande, d'indiquer à choix un nombre de titres très supérieur au nombre d'ouvrages qu'on désire recevoir. Les demandes de livres ou de renseignements doivent être adressées à M. F. Handrick, à la Bibliothèque cantonale et universitaire, à Fribourg.

Le directeur de la Bibliothèque cantonale fribourgeoise fait partie du Comité central ; le dépôt régional est administré par deux fonctionnaires du même institut.

Les ouvrages qui composent les collections de la *Bibliothèque pour tous* ont été choisis avec soin. Le nom de la Bibliothèque l'indique : il y en a pour tous les goûts ; on y trouvera des lectures saines, variées et attrayantes. Le problème de la lecture pour tous est l'un de ceux qui s'impose à notre époque, mais sa solution n'est pas facile à trouver. On ne se doute pas, à première vue, des difficultés que rencontrent ceux qui ont la tâche de choisir les livres destinés

[1] Voir *Bulletin pédagogique*, N° du 1er juin 1923, p. 144.

[2] Extrait du très intéressant article de M. Marcel Gobet, directeur de la Bibliothèque nationale, à Berne : « Une fondation suisse : *La Bibliothèque pour tous.* » (*L'Educateur*, N° du 25 septembre 1920.)

aux bibliothèques de ce genre. L'organisation, très simple et très souple, de la *Bibliothèque pour tous* lui permet, croyons-nous, d'atteindre son but.

Le pays fribourgeois n'a pas les moyens d'acheter beaucoup de livres et ne possède que de très modestes et peu nombreuses bibliothèques locales. La *Bibliothèque pour tous* est donc appelée à lui rendre de grands services. Nous souhaitons vivement qu'elle obtienne chez nous la faveur dont elle jouit ailleurs et nous aimons à espérer que le corps enseignant fribourgeois voudra bien l'aider à remplir la mission d'éducation populaire qu'elle s'est assignée.

Fribourg, février 1926.

Le Directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire :
Professeur Dr G. CASTELLA.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Ecole normale. — Les hautes falaises de la Sarine empêchent les normaliens de contempler, à l'instar de leurs voisins de l'Institut agricole de Grangeneuve, les Alpes resplendissantes sous leur revêtement hivernal. Nous avons demandé à M. le Dr O. Büchi, notre aimable et savant professeur, de reculer quelque peu les bornes étroites de notre horizon, non seulement celles de l'espace, mais aussi celles du temps. Cet excellent maître est un géologue de renom, un intrépide alpiniste ; sa thèse de doctorat traite précisément de la structure géologique de la chaîne de Bifé. Il connaît les montagnes gruyériennes d'aujourd'hui aussi bien que quiconque ; il connaît de plus leur lointaine origine et les phases de destruction qui les ont ramenées à leurs proportions actuelles. Ce fut un plaisir singulier de l'entendre, le 31 janvier, nous les décrire, aidé de très belles projections ; il nous fit ensuite chevaucher la machine à remonter le temps de Wells, après quoi il nous les montra sous leur forme primitive de trois grands plissements que l'érosion dégradait avant déjà qu'ils fussent stabilisés. Les paysages antédiluviens où se meuvent les géologues nous sont bien étrangers et nous éprouvons quelque étonnement à nous mouvoir avec tant d'intrépidité au travers des siècles accumulés par milliers. Mais M. le professeur Büchi mit dans son exposé tant de clarté et de conviction que nous avons suivi ses enjambées dans l'espace et le temps avec aisance, vif plaisir et surtout grand profit intellectuel.

Le Carnaval est marqué, chez nous, par une soirée musicale et littéraire, qui n'est pas seulement une récréation, mais aussi une éducation du goût, de la diction et de la tenue. Du moins nous l'avons conçue telle et réalisée pour autant que nos faibles moyens nous le permettaient. Nous avons pu beaucoup, parce que la plupart des professeurs ont accordé largement leur temps et leurs peines, qui à monter la scène, qui à en perfectionner l'éclairage, qui à renou-